



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Traité De La Paresse Ou L'Art De bien employer le temps

Courtin, Antoine de

Paris, 1673

IV. Tableau de la paresse.

urn:nbn:de:hbz:466:1-10361

trouve sensible ou à l'ambition; ou à quelque offense, & à quelque mépris.

Mais la Paresse est une maladie qui se tient cachée dans le fonds de nous mêmes, qui se rend imperceptible, lors même qu'elle se répand le plus visiblement dans toutes nos actions.

D'Où vient qu'un bel esprit a dit avec autant d'éloquence que de raison, *Que toute languissante qu'elle est, elle triomphe de l'homme, elle usurpe sur tous les desseins, & sur toutes les actions de la vie, elle y détruit & y consume insensiblement toutes les passions & toutes les vertus. Que c'est la plus inconnue, comme la plus ardente & la plus maligne de toutes nos passions, quoy que sa violence soit insensible, & que les dommages qu'elle cause soient cachez. Que si nous consideront attentivement son*

IV.
Tableau
de la
Paresse.

Reflex.
mor. p.
289.

pouvoir, nous verrons qu'elle se rend en toutes rencontres maistresse de nos sentimens, de nos interets, & de nos plaisirs mêmes. Que c'est la Remore qui a la force d'arrester les plus grãds vaisaux; Que c'est une bonace plus dangereuse aux plus importantes affaires, que les écueils & les plus grandes tempestes. Que le repos de la Paresse est un charme secret de l'ame, qui suspend soudainement les plus ardentes poursuites, & les plus opiniastrs resolutions. Que pour donner enfin la veritable idee de cette passion, il faut dire que la Paresse est comme la beatitude de l'ame, qui la console de toutes ses pertes, & qui luy tient lieu de tous les biens. Mais Dieu! quelle beatitude qui nous fait perdre la veritable felicité pour laquelle nous sommes au monde! Quelle beatitude? qui nous meine à une damnation éternelle, en nous y conduisant d'excuse en excuse, comme si

Reflex.
mor. p.
290.

nous tombions du haut d'un precipice rencontrant un arbre en chemin, & roulans de branche en branche jusqu'au fond de l'abîme.

Fort bien, Monsieur l'Abbé, interrompit Zeroandre.

C'est d'où vient, continuë Theotée, que rien n'est peché, que tout est innocent, que tout est vertu, parce que cela est revêtu de l'image de cette tranquillité, dont la Paresse nous enchante; & cependant comme elle est elle-même un peché & un des sept pechez capitaux, bien loin que tous ses effets soient innocens ou indifferens, ce sont aussi de veritables pechez, & même d'autant plus d'ange-reux que l'on ne les croit pas tels, se dissimulant à nos yeux comme leur mere.

Voilà qui me plaist, s'écrie Angelique.